

Comparative Literature Program
French Translators, 1600-1800: An Online
Anthology of Prefaces and Criticism

University of Massachusetts Amherst

Year 1722

Jugemens des savans sur les principaux
ouvrages des auteurs

Adrien Baillet

Adrien Baillet. Jugemens des savans sur les principaux ouvrages des auteurs. Revûs, corrigés & augmentés par M. De la monnoye de l'Academie Française. Tome troisième. A Paris, chez Charles Moette [et al.], M.DCCXXII. Avec approbations & privilège du Roi.

BNF Z-7745

[this call number for vol. 3 only. Entire work has 8 vols., 1722-30]

[NB. It turns out there's a rpt. ed., unfortunately based on a different edition from my notes: Baillet, Jugemens des savans sur les principaux ouvrages des auteurs. 8 tomes en 4 volumes. Intro. Yvon Belaval. Hildesheim and New York: Georg Olms Verlag, 1971. Based on the Amsterdam ed. of 1725. In this ed., the section on translators appears in tome 2, pp. 369-478 (vol. 2 of the rpt)].

Jugemens des principaux traducteurs. pp. 1-204.

[Great source for translators. Baillet groups translators by their target language: Latin, French, and other modern languages. The 1st two sections quite extensive; the last section quite short. De la Monnoye adds footnotes clarifying or correcting some references.]

//1// Avertissement.

Quoique les Traductions appartiennent proprement aux titres des matières de leurs Originaux, j'ai crû néanmoins pouvoir en faire un Recueil à part: puisque les Traducteurs font aujourd'hui une espèce de Profession & un corps séparé dans la République des Lettres, comme les Critiques, les Poètes, &c.

Aussi n'ai-je pas prétendu dans ce Recueil entrer en discussion des matières traitées dans ces Originaux; mais mon dessein est de parler simplement & succinctement des bonnes & des mauvaises qualités des Traducteurs; c'est-à-dire, des ceux qui se sont fait une étude & une occupation particulière de traduire les Auteurs. . . .

[“les Traducteurs Latins” begins with Jerome, continues through 17C French érudits]

//105// Des Traducteurs français.

Comme notre Langue n'a reçu sa perfection que fort tard, & même assés avant dans notre siècle, il paroît assés inutile de parler ici de cette multitude presque infinie de traducteurs qui ont tâché de rendre service à leur patrie dans les siècles précédens. C'est pourquoi nous ne rapporterons qu'un très-petit nombre de ceux qui se sont distingués des autres, soit par leur capacité soit par la pureté & la beauté du discours, selon la portée & l'usage de leur tems.

[Baillet's headings, without commentary, follow:]

Nicolas Oresme, ou d'Oresmieux, Precepteur du Roy Charles V.

Claude de Seyssel, Evêque de Marseille; puis Archevêque de Turin sous Louis XII & François I.

Le sieur Des Essars (Nicolas d'Herberay), sous François I et Henri II.

Antoine du Pinet, sieur de Noroy, vers l'an 1570.

Quelques traducteurs du Grec en François. [Estienne Dolet, Estienne de la Boetie, Geoffroy Thory, Pierre Belon, Jacques de Vintemille, Jacques Grevin, L'Abbé de Billy]

Louis Le Roy, dit Regius, de Coutances en Normandie, mort en 1578.

Gentien Hervet, d'Orléans, Chanoine de Reims, mort en 1584.

Jacques Amiot, Evêque d'Auxerre, Grand Aumônier de France, mort en 1591. [pp. 112-117]

//113// Monsieur de Vaugelas dit que quoiqu'il soit arrivé de très-grands changemens dans

le langage depuis le tems de ce Traducteur, il ne laisse pas d'être encore dans une grande réputation, depuis tant d'années. "Quelle obligation, dit-il, ne lui a point notre Langue, n'y //114// ayant jamais eu personne qui en ait mieux sù le genie & le caractere que lui, ni qui ait usé de mots & de phrases si naturellement Françaises, sans aucun mélange des façons de parler des Provinces, qui corrompent tous les jours la pureté du vrai langage François? . . ." [discussion of Amyot's critics, including Mezeriac]

Gilbert Genebrard, d'Auvergne, mort en 1507.

Henri Estienne, mort en 1598.

Blaise de Bigenere mort en 1599, de S. Pourçain en Boubonnois.

Claude Fauchet, premier Président en la cour des Monnoies.

Le sieur Renouard (Nicolas).

Le sieur Chalvet (Mathieu), dit Calventieus, Président de Toulouse, & Conseiller d'Etat, mort en 1607.

Monsieur Du Vair (Guillaume) Garde des Sceaux, & premier Président au Parlement de Provence, mort en 1621.

Monsieur Coeffeteau (Nicolas) de Jacobin devenu Evêque de Dardanie, nommé aux Evêchés de Lombez, de Saintes, & de Marseille, mort en 1622.

Monsieur de Malherbe, (François), Gentilhomme Normand, mort en 1628.

//122// Quoi que ce célèbre Auteur s'adonnât particulièrement à la Poësie, il ne laissa point de se rendre severe Examineur de la prose Française, en quoi il servoit de Maître à plusieurs Ecrivains, qui observoient religieusement ses préceptes & ses exemples.

Il avoit si bonne opinion de lui même, que comme ses amis le prierent un jour de faire une Grammaire en notre Langue, il leur répondit "Qu'il n'étoit pas nécessaire qu'il prît cette peine, qu'on n'avoit qu'à liresa Traduction du trente troisième livre de *Tite Live*, & que c'étoit de cette maniere qu'il falloit écrire. [Mr. du Ryer l'a inserée dans son *Tite Live*.]¹

Néanmoins tout le monde n'étoit pas de cet avis, la bonne Demoiselle de Gournay disoit que ce livre ne lui paroissoit qu'*un bouillon d'eau claire*, voulant dire que son style lui paroissoit trop simple & trop dénué d'ornemens. . . .

[other opinions pro et contra]

//123// On a fait presque le même jugement de sa Traduction de *Senèque*, où il se trouve quelque chose qui n'est plus entièrement de notre usage. Quelques-uns y on trouvé même trop de liberté & de hardiesse . . . [in favor, cites Godeau's preface to Malherbe.]

Monsieur Huet ne parle point des Traductions de Malherbe aussi avantageusement que Monsieur Godeau. Il dit que la passion qu'il avoit de plaire aux Courtisans lui a fait renverser l'ordre de son Auteur qu'il n'en a suivi ni les ponctuations, ni les mots, & qu'il ne s'y est étudié qu'à purifier & à polir notre Langue. [note to Huet, *De clar. interpret. lib. 2*, page 186]

//124// Monsieur de Mezeriac (Claude Gaspar Bachet) de l'Académie, mort vers l'an 1637, ou 1638.

Il étoit des meilleurs Traducteurs de son tems, comme le témoigne Mr. Pellisson, & nous avons vû que dans la Traduction de *Plutarque* il corrigeoit deux mille fautes d'Amiot . . .

¹Baillet's square brackets

Les Sieurs Coulomby, Faret, Moliere, & de Breval.

. . . //125// Mais comme notre Langue n'étoit pas encore arrivée pour lors à son période, & qu'elle a souffert de nouveaux changemens depuis le tems de ces Messieurs, leurs écrits ont souffert une grande diminution de prix & d'estime; à laquelle le peu d'exactitude & de fidélité qui se rencontre dans leurs Versions, n'ont pas peu contribué.

Monsieur de Vaugelas (Claude Favre) Baron de Peroges, fils du Président Antoine Faure, mort en 1649.

//125// [on the 30 years spent on his Quinte Curce...]

Comme il ne vouloit rien produire qui ne fût fort achevé, il donna lieu de dire à bien des gens, que tandis qu'il s'occupperoit à polir la dernière partie de son ouvrage; notre Langue venant à changer, l'obligeroit à retoucher les commencemens, & Mr. //126// Sorel remarque que cela lui est arrivé.

Mr du Ryer dit que comme il n'y a guères de Versions en notre Langue plus exactement faite que celle-là, il n'y en a guère aussi de plus correctement imprimée, après les soins de Messieurs Chapelain & Conrart ses amis, qui ont fait le choix de celle qu'il ont jugée la meilleure.

C'est ce qui a fait dire à Mr de Balzac que l'Alexandre, de Quinte Curce est invincible, & que celui de Vaugelas est inimitable; au P. Bouhours, que cette Traduction est un modele sur lequel on peut se former sûrement; & à Mr Godeau que cette copie est aussi belle que l'Original . . .

Après tant de jugemens avantageux rendus en faveur de cette Version, il paroît assés inutile d'écouter celui d'un Hollandois, qui dit, que quelque élégante qu'elle puisse être, elle ne vaut pas la peine, & le tems qu'on y a employé. [Anthonij Borremans, *Variarum lectionum liber*, cited elsewhere in Baillet as well]

Mr Baudoin (Jean) de l'Académie, mort en 1650.

//127// . . . Le soin qu'il prit de bannir les vieux mots de ses Traductions n'a point empêché Mr Furetiere de le mettre au rang des vieux Traducteurs, dont le langage étoit passé & hors de bon usage.

Un auteur anonyme [note: "Son nom est Gabriel Gueret Avocat au Parlement, mort l'an 1688."] nous a dépeint Baudoin avec du Ryer sur le point de déloger du Parnasse pour leurs mauvaises Traductions, mais il ajoute que d'Avila offrit à notre Baudoin sa protection durant les troubles de la reforme du Parnasse, & que pour les bons services qu'il lui avoit rendus il lui fit esperer sa grace auprès d'Apollon & des Muses, & la remission des fautes qu'il avoit faites ailleurs. [Baudoin was translator of Henri Catherin d'Avila's history of the French civil wars in Italian.]

Monsieur du Ryer (Pierre) de l'Académie.

//128// Monsieur Sorel prétend que le Public a été fort content de toutes les Traductions de Monsieur du Ryer, & qu'il a passé pour un de nos meilleurs Traducteurs. . . . [mentions his Herodote, Tite-Live, Polybe, Ciceron, Senèque etc.]

Mais quoiqu'on ait pû dire à l'avantage de toutes ces Traductions, on ne pretend pas aujourd'huy qu'elles soient dans une parfaite pureté de la langue, ni travaillés avec une fidelité achevée. La moins mauvaise au jugement de plusieurs est celle des oeuvres de Ciceron, quoi qu'il y ait pu passé plusieurs endroits qu'il n'a point entendus, sur tout dans les Oraisons; & que pour se tirer d'affaire & pour empêcher le vuide, il y ait mis à la place de petits galimathias propres à éblouir & à embarasser les jeunes gens.

Les autres Versions qu'il a faites des anciens Auteurs ne sont que de vieilles Traductions qu'il

a raccomodées à sa fantaisie & surtout celle d'Herodote, de Polybe, d'Ovide, de Tite-Live & de Seneque, sans s'être voulu donner la peine de voir les Originaux. Sur quoi on peut voir une plaisanterie assés ageable qu'a faite l'Auteur de Parnasse reformé. [apparently the Gueret pamphlet referred to in the preceding notice.]

Monsieur D'Ablancourt (Nicolas Perrot). pp. 129-132.

//129// Cet Auteur s'est acquis tant de réputation dans l'art de traduire & par la singularité de ses manieres dans cet exercice, qu'il peut passer pour un Chef de Secte parmi les Traducteurs. . .

On peut dire que presque tout le monde a témoigné jusqu'à present être du même goût pour son langage hormis pour quelques *locutions* qui semblent être vieillies depuis son tems & pour certaines affectations qui ont paru dans son Orthographe.

//130// Mais on n'a point eu si bonne opinion de sa fidelité & de sa conscience. On pretend qu'il a traité ses Auteurs en Maître plutot qu'en Traducteur esclave, attaché à leur suite, & que sans se contraindre & sans s'assujettir ni à leurs mots ni à leurs manieres, il s'est donné la liberté de les quitter, & de les reprendre quand il le jugeoit à propos; d'y faire quelque-fois des changemens, des retranchemens & même des additions à sa mode, & de les faire parler en notre Langue un peu autrement qu'ils ne pensoient en la leur. C'est ce qui a fair dire allegoriquement à Mr Furetiere que durant les troubles de la Republique des Lettres il conduisoit un corps d'armée contre Galimathias General des ennemis de l'Eloquence, que ses troupes étoient magnifiques, qu'il leur avoit donné des habits neufs faits à la mode, mais qu'il avoit lui même taillé & rogné ces habits à sa fantaisie.

. . . [more on fine style, not so faithful trans....]

Monsieur de Giry (Louis) de l'Académie.

[favorable notices; main work is the Quintilian Causes de la corruption...]

//132// Les autres traductions soutiennent aussi fort bien la reputation de Mr Giry, si ce n'est peut-être que les Critiques auroient souhaité //133// quelque chose de plus exact dans quelques endroits des Lettres & de la Cité de Dieu de saint Augustin.

Monsieur le Fevre (Tanneguy) Norman, Regend à Saumur.

//133// . . . Ce qu'il y a de singulier dans ces Traductions, est non seulement la fidelité avec laquelle il a rendu le sens de ses Auteurs qu'il entendoit parfaitement, mais encore la correction & le rétablissement de quelques endroits des originaux grecs, dans lesquels Mr le Févre étoit sans doute mieux versé que dans la connoissance du génie & de la pureté de notre Langue. [no mention of daughter]

Le Port-Royal. (133-159: short intro on PR, followed by notices on individual translators associated with PR)

//133// Le soin particulier que Messieurs de Port-Royal ont toujours eu de se dérober à la connoissance du Public, leur a si bien réussi, qu'après un très-petit nombre de ceux qui ont fait le plus de bruit dans le monde, il est difficile de reconnoitre & de distinguer les autres d'avec cette foule d'Ecrivains de ces derniers tems //134// qui se sont cachés comme eux, pour pouvoir mieux se confondre avec eux. Ainsi comme je n'ai jamais eu la moindre habitude avec aucun de ces Inconnus, & comme je n'ai point trouvé dans la plupart de leurs livres aucune marque suffisante pour me les faire connoître personnellement; les Lecteurs auront la bonté d'excuser le peu de connoissance que j'en ai, & ils ne trouveront pas étrange que je ne rapporte ici qu'un petit nombre de leurs Traductions, & seulement de celles qui ont paru avec le Privilege de sa Majesté &

l'approbation des Censeurs.

[notes that the PR translators have rendered 2 important services to the public: 1 for the Church: “d’avoir inspiré insensiblement à la plus saine partie du monde du dégoût pour les Romains” and “d’avoir agréablement retiré les gens des lectures dangereuses par leurs Traductions, dont la beauté à fait aimer & rechercher la verité qui étoit renfermé dans les histoires, & dans les autres ouvrages d’Auteurs dont le mauvais style rebutoit le Lecteur; 2 for la Patrie, “d’avoir enrichi & embelli notre langue, & d’avoir rendu quantité d’excellens ouvrages de l’antiquité Chrétienne, familiers & intelligibles à ceux qui ne savent point d’autre Langue que celle du Pays.”

Le Pere Bouhours rémoigne que ces Messieurs ont beaucoup contribué à la perfection de notre Langue; mais qu’il aime les grandes periodes & les longues parentheses. . . .

Il paroît néanmoins que ces Ecrivains se sont assés bien accommodés dans la suite au génie du siècle, puisque leurs Traductions sont encore aujourd’hui recherchées avec le même empressement, & luës avec la même satisfaction que toujours.

Mr D’Andilly (Robert Arnaud) Conseiller d’Etat, mort le 25 Septembre 1674. (pp. 135-48!! longest of all of the entries on French translators. Numbered sections on trans. of Josephus, St. Jean Climaque; Confessions of Augustine; Les Vies des Saints Pères des Deserts; Vies de plusieurs saints illustres; from Spanish, works of St Theresa and Jean d’Avila)

//146// Au reste, comme cet Auteur passe dans l’esprit de la plupart du monde pour le Chef des Traducteurs François, soit par la quantité soit par la qualité de ses Versions: & comme sur ce que j’en ai rapporté, plusieurs pourront se le proposer comme un modele achevé pour bien traduire...[need to discuss his “défaut”—which turn out to be few in number and take up about one page]

Mr Arnaud (Antoine) dit le Docteur, puîné de Mr d’Andilly & de Mr l’Evêque d’Angers.

//148// [short notice, but ends with] S’il y a quelqu’un dans le monde qui n’ait pas oui parler de ce Docteur, il peut s’adresser au Public pour lui en demander des nouvelles, & attendre que la Posterité lui dise le reste.

Mr de Saci (Isaac le Maître) frere de l’Orateur, neveu des Arnauds, mort au commencement de 1683. (pp. 148-156; separate sections on bible—just a renvoi to a fuller discussion in the volume “Interpretes de l’Ecriture Sainte” [perhaps check Baillet’s plan to find vol]; les Heures de Port-Royal; office du saint sacrement; Imitation de Jesus-Christ; poeme de saint Prosper contre les ingrats; trans. of Terence). Strongly positive notices throughout. Footnotes indicate that the authorship of several of the works has also been attributed to other Port-Royal figures.

Le Sieur De Marsilly (Paul Antoine), c’est à dire, Mr. Th. D.F. (note says pseud for Le Maistre de Saci collaborating with Nicolas Fontaine)

Mr de Laval, c’est-à-dire, M.L.D.D.L. (note identifies as Mr le duc de Luynes, Louis Charles d’Albert)

Quelques autres traductions anonymes de Port-Royal.

Mr Girard, Conseiller du Roy.

Mr Hermant (Godefoy) Chanoine de Beauvais.

Monsieur de Marolles (Michel) Abbé de Villeloin, mort en 1681. (pp. 160-64)

//160// Ce n'est point sans fondement que l'on fait passer Mr de Marolles pour un des plus laborieux Traducteurs de notre siècle, & de notre Langue. . . . [list of works; generally favorable notices, but...]

//162// Mais sans blesser le respect dû à la mémoire de Mr de Marolles, on peut ne pas dissimuler que cette diligence a passé dans l'esprit des plus judicieux pour une précipitation inquiète, qui faisoit connoître la passion violente que ce Traducteur avoit d'acquiescer de la gloire par la multitude de ses Ouvrages.

On voit dans la plupart de ses Préfaces & dans plusieurs de ses Lettres des marques de cette vanité, qui est tout à fait indigne d'un homme de sa probité & de sa réputation. Il avoit même assés peu de discrétion pour tenir cachés ces mouvement de son coeur, & ne songeant pas qu'il étoit Chrétien, ou même qu'il étoit honnête homme il publioit sans rougir & sans biaiser, qu'il ne travailloit que pour acquiescer de la gloire. . . .

Mr du Hamel.

Mr Cassandre.

Mr l'abbé de Pure.

Mr Charpentier, de l'Académie Française

Mr Maucroix, Chanoine de Notre-Dame de Reims.

Mr l'abbé Tallemant, Aumônier de Madame.

Mr Spanheim (Ezechiel) [German who translated les Cesars de Julien l'Apostate into French, 1683]

Mr le Président Cousin (Louis)

Le Pere Bouhours (Dominique) Jésuite, Parisien.

//171// On peut dire que si ce Pere a bien voulu s'occuper à traduire, ç'a été non seulement pour faire honneur à ses Originaux, mais encore pour reduire ses maximes en pratique, & pour faire l'application par avance des Remarques qu'il nous a données depuis sur la Langue, jugeant que c'est le propos d'un homme sage d'executer soi-même les choses, avant que de les enseigner.

[Baillet refers to Bouhours's prefatory Discours to his trans. of Marquis de Pianesse, *Traité de la vérité de la religion Chrétienne*, from Italian. Bouhours proclaims faithfulness primary goal.]

Mr Perrault (Charles)

Mr Flechier, (Esprit), Abbé de Saint Severin.

Mr l'Abbé Chanut.

Mr Lombert

Mr Boileau, Sieur des Preaux. [short notice]

//176// Nous n'avons de lui qu'une petite Traduction, mais qui est assés grande pour servir de modèle à ceux veulent réussir en ce genre d'écrire.

C'est celle du Sublime de Longin, qu'il a faite sur le texte Grec. Elle est si naturelle, qu'on la prendroit volontiers pour une pièce originale, si on lui ôtoit son titre. Et voilà le point auquel doivent rendre tous les Traducteurs, quoiqu'il s'en trouve si peu qui ayent le bonheur d'y parvenir.

M. Dacier témoigne que cette Traduction est une des plus belles que nous ayons en notre Langue; que Mr des Preaux a non seulement pris la naïveté & la simplicité du style didactique de son Auteur; mais qu'il en a même si bien attrapé le Sublime, qu'il fait valoir aussi heureusement que lui toutes les grandes figures dont il traite, & qu'il employe en les expliquant.

Mr Amelot de la Houssaye.

Mr de Martignac.

Mademoiselle Le Fevre (Anne); & Monsieur Dacier, son mari (André). (pp. 178-80; very short, mainly on p. 179).

Mentions Anne Dacier's [elle "a changé de nom depuis peu] Anacreon, Sappho, Aristophanes, Plautus, Euripides and Sophocles, all favorably. Discusses André Dacier's Horace.

Baillet agrees up to a point that a prose translation of poem is more faithful, but observes of the Daciers, Martignac, etc, “n’empêche pas qu’on ne dise que les Poètes qu’ils traduisent, redonnent la vie aux morts dans leurs Ouvrages, mais que pour eux ils donnent la mort aux vivans dans leur Traductions: & que quelque soin qu’ils ayent de représenter fidèlement toutes les parties & tous les membres de leurs Poètes, ce ne sont que des cadavres inanimés //180// ausquels ils communiquent tout au plus l’incorruptibilité.

Monsieur Du bois.

De Quelques Traducteurs de Poètes en Vers, comme Monsieur de Brebeuf, Monsieur de Segrais, Monsieur de Longe-Pierre, &c.

Positive on Segrais: “Enfin il nous a donné l’Eneïde en François comme il a concû que *Virgile* l’eût donnée lui-même, s’il fût né François, et de notre tems.” (181)

[Follows AB’s accounts of Italian, Spanish, and German translators, pp. 182-204, after which a lengthy essay in which Baillet responds to critics of the earlier volumes...]